

Jean MINANI crée un « FRODEBU nyakuri » à la solde du parti au pouvoir

@rib News, 08/06/08 - Source AFP Jean MINANI Le parti Front pour la démocratie au Burundi (FRODEBU), s'est scindé en deux officiellement dimanche avec la création d'une aile proche du pouvoir, a-t-on constaté sur place. La nouvelle aile d'annonce « FRODEBU nyakuri (FRODEBU véritable) », est dirigée par un ancien leader de ce parti et ancien président de l'Assemblée nationale, Jean MINANI, et compte dans ses rangs 12 des 25 députés du FRODEBU. « Un jour historique car aujourd'hui, nous renouons avec le FRODEBU véritable, un héritage du héros de la démocratie Burundi, Melchior NDADAYE », a lancé M. MINANI, « un millier de participants composant « l'Assemblée constituante » de cette nouvelle formation, dans un hôtel de Bujumbura.

M. NDADAYE, un Hutu, a été le premier président démocratiquement élu au Burundi en 1993. Son assassinat en octobre 1993, au cours d'une tentative de coup d'Etat par l'armée, dominée alors par la minorité tutsie, a plongé le pays dans une guerre civile dont il se relève difficilement. « Cette assemblée constituante est une mascarade organisée par le pouvoir en vue de diviser notre parti. C'est aussi une opération destinée à récupérer des députés qui vont gonfler la majorité présidentielle », a réagi Pancrace CIMPAYE, porte-parole du FRODEBU. Cette scission du parti FRODEBU survient après la décision de la Cour constitutionnelle vendredi d'autoriser la déchéance de 22 députés exclus ou démissionnaires du parti présidentiel, et qui étaient passés dans l'opposition. Le parti présidentiel traverse depuis fin 2007 une crise interne qui a conduit à l'éviction de son ancien leader, Hussein RADJABU, aujourd'hui en prison. Une vingtaine de députés fidèles à M. RADJABU avaient ensuite rejoint les rangs de l'opposition, privant ainsi le président burundais Pierre NKURUNZIZA de sa majorité parlementaire. « Si nous ajoutons les voix des 12 députés du FRODEBU de MINANI à celles de notre parti, nous n'allons plus avoir de problèmes de majorité à l'Assemblée », a explicité le cadre du parti présidentiel. « L'opposition n'a plus moyen d'exercer son chantage. Elle va voir ce qu'elle va devenir. En 2007, les travaux de l'Assemblée du Burundi avaient été bloqués de février à novembre, jusqu'à la formation d'un gouvernement de consensus comprenant deux des principaux partis de l'opposition, le FRODEBU et l'UPRONA » (Source AFP)